

Complément sur les Grandes Roches

Article paru le 4 juin 1925 dans la FAVJ. Signé L.A., soit probablement Louis Audemars-Valette, horloger et historien local de talent.

Une page d'histoire locale.

On nous écrit :

Monsieur le Rédacteur
de la «Feuille d'Avis.»

Le domaine de Derrière les Grandes Roches, dit : «chez Philippe», venant de changer de propriétaire pour la quatrième fois depuis 20 ans, permettez moi de profiter de cette circonstance pour intéresser un certain nombre de vos lecteurs, par le récit de quelques données historiques sur ce hameau isolé de Derrière les Grandes Roches, qui se composait autrefois de 7 maisons, peuplées de familles très nombreuses, d'où sont sortis tous les membres de la famille Audemars qui habitent notre pays.

Le premier de ce nom, malgré la petite différence d'orthographe, André Hodemart, originaire de La Grave en Dauphiné, près de Grenoble, vint à Genève, probablement à cause des

persécutions religieuses et fut reçu habitant de cette ville en 1558. Son fils Jacob fut baptisé à Genève le 13 novembre 1558 et vint par la suite se fixer à l'Abbaye et au Chenit. Il figure au nombre des 35 chefs de famille qui demandèrent en 1609 à LL. EE. de Berne, l'autorisation de construire une église au Chenit. Des 2 fils de Jacob Hodemart, Abel et André, ce dernier seul nous intéresse plus spécialement, quoique, par manque de documents, on connaisse fort peu de son histoire. D'après les archives du baillif de Romainmôtier, il acquit une terre au Chenit en 1627, pas autrement désignée. Si l'on veut faire droit à une tradition bien établie que le premier Audemars fut un André venant de France se fixer Derrière les Grandes Roches, on peut présumer que cette acquisition de 1627 par le dit André, concernait très probablement le domaine dit chez la Zanne, (abréviation de Suzanne), dont la maison située un peu au vent du bâtiment neuf actuel fût construite en 1635 et tomba en ruines vers 1862. Ce domaine devint la propriété de Constant Audemars, habitant déjà celui situé à bise.

Ces deux domaines réunis, auxquels ont été joints par divers achats quelques parcelles de pâturage et forêt, constituent le domaine actuel de Derrière les Grandes Roches et si les faits relatés ci-dessus sont bien conformes à la réalité, celui-ci resta pendant 2³/₄ siècles la propriété inchangée de la famille Audemars, dès 1627, année de l'achat probable par André Audemars, jusqu'en 1904, date du décès de Maurice Audemars, le dernier de la longue lignée familiale qui a habité ces propriétés par héritage ou achat. La maison incendiée en 1912 fut construite en 1723.

Avec les 7 maisons qui existaient Derrière les Grandes Roches au commencement du 18^m siècle, il y avait sans doute de petits domaines, dont les parties cultivées sont encore très visibles au milieu des pâturages, à proximité des emplacements des dites maisons. Trois de ces domaines existaient encore au commencement du 19^m siècle, dont celui chez la Zanne resta la propriété constante des descendants de Joseph Audemars, né en 1673, jusqu'à son achat par Constant Audemars, qui le joignit au sien situé à bise.

Le domaine chez Pierre, dont la maison fut construite en 1731 et celui chez Philippe formaient vers 1780 une unique propriété appartenant à Abram Audemars, grand père de Louis-Benjamin Audemars, qui se liquida en 1781, année de son décès.

Lors même que cela ne rentrerait pas précisément dans le cadre de cette courte étude de parler des personnes marquantes, qui sont nées dans ce hameau isolé de Derrière les Grandes Roches, nous voulons cependant en mentionner quelques-unes. En tout premier lieu David Audemars, né vers 1630, qui était gouverneur soit syndic du Chenit en 1676 et qui fit une acquisition de terrain en 1672 à la Fontaine du Planoz.

Pendant plus d'un siècle il n'y a personne de marquant à signaler dans ces familles nombreuses.

On peut mentionner ensuite Louis-Benjamin Audemars qui fût le fondateur de la maison d'horlogerie qui porta son nom. Puis son frère Jacques-Louis Audemars, qui fonda à Genève, au commencement du 19^{me} siècle un comptoir d'horlogerie et fut le père de Louis Audemars, pasteur, à Lausanne, pendant une quarantaine d'années. En 1802, nous avons Jenny Audemars, qui épousa le pasteur Jaques du Lieu, musicien de mérite et qui devint ainsi la grand'mère de Jaques-Dalcroze, célèbre musicien et compositeur, ainsi que de Jaques-Bonard, qui fut directeur du théâtre de Lausanne. Nous mentionnons encore Georges Audemars, un des promoteurs de la Caisse hypothécaire cantonale vaudoise et son neveu Maurice Audemars, qui fût longtemps membre de la Municipalité du Chenit.

Puissent ces quelques lignes redonner aux amateurs d'une agréable promenade, quelque regain d'intérêt pour ce hameau bien amoindri de Derrière les Grandes Roches.

L. A.